

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 juillet 1754

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 juillet 1754, 1754-07-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1474>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMadame Denis, monsieur, vous fait les plus sincères compliments et moi je vous demande les plus sincères pardons...

RésuméRogatons envoyés pour l'Enc. par l'intermédiaire de Briasson.

Date restituée30 juillet [1754]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire54.14

Identifiant1149

NumPappas129

Présentation

Sous-titre129

Date1754-07-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Best. D5896. Pléiade IV, p. 220

Lieu d'expédition Colmar

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., s., « à Colmar »

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 9

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques copie à Augsbourg

Auteur(s) de l'analyse copie à Augsbourg

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris BnF NAFn, 24 330, F. 9
30 juillet 1754 Voltaire à D'Alembert

P. 0129
• 1143

Je M. de Voltaire.

à Paris 30 juillet 1754

madame Denis m'en fait les plus sincères
compliments et me y joins des demandes les plus
sincères pardons des regrettes et regrettes que j'ai
eu envoyez à l'adresse de Briasson. j'aurai même
qu'il y a beaucoup de fautes des copistes, outre les
mienne. c'est à vous à en avoir ayant causé, et
travaillé quelque parti de ces pauvretés. j'en ai voulu
que vous sachiez promptement certains des matériaux
dont on peut faire usage dans votre grand dictionnaire
en les conformant au dictionnaire de l'ouvrage. vous
ne m'avez pas accusé la réception. cependant
vous devez les avoir depuis ces mois. je serais
fâché qu'ils fussent perdus, quoique j'en sois fâché
d'avoir si mal répondu à ce que vous m'ordonnez.
il faut que vous pardonnez à une pauvre malade
qui s'occupe soit et même de sottises toute sa vie
étrangères à votre immense et belle entreprise.
Si j'avais du temps je vous demanderais une place
de prieur de monastère dans votre grand abbaye
je vous embrasse de tout mon cœur

V

10
Heck, de Vienne, 15 septembre 1734, lot de 49
lettres à d'Alembert, page 11

A d'Alembert

30 juillet 1754

30 juillet 1754

A Mr.
D'Alembert.

A Colmar 30 juil.

Madame Denis, Monsieur vous fait les
plus sincères complimens, et moi je vous demande
les plus sincères pardons des rogatons croquées que
je vous ai envoyées à l'adresse de Briançon. Je
crois même qu'il y a beaucoup de fautes de Copiste,
autre les miennes. C'est à vous, ou à vos ayants cause,
à tirer quelque parti de ces pauvretés. Je n'ai voulu
que vous obéir promptement : ce sont des matériaux
dont on peut faire usage dans votre grand bâtiment,
en les conformant au dessein de l'ouvrage. Vous
ne m'avez pas accusé la réception : Cependant vous
devez les avoir depuis un mois : Je serois fâché qu'ils
fussent perdus, quoique j'eusse fâché d'avoir si mal
répondu à ce que vous m'ordonnez. Il faut que vous
pardonniez à un pauvre malade qui s'occupe soir
et matin de sottises tout à fait étrangères à votre
immense et belle entreprise. Si j'avois du temps
je vous demanderois une place de piquetier
dans votre grand attelée. Je vous embrasse
tout mon cœur. /

J. J.